

STUPEFACTION

Par **Profil supprimé** Posté le 22/12/2016 à 12h16

Bonjour à tout ceux qui liront ce message,

Voilà je suis venu sur ce forum car comme beaucoup de femme démunie par l'alcoolisme de mon mari... J'ai trouvé des milliers d'appel au secours, des centaines de situations aussi horrible les unes que les autres, je me suis vu dans des dizaines d'histoire.... Je cherchais de l'aide et un dernier espoir! j'espérai en ressortir plus déterminé et optimiste.

J'ai eu beaucoup beaucoup d'admiration pour ces personnes qui ont arrêté de boire, qui se sont battus, vraiment je les admire à un point qu'ils ne soupçonne pas! J'aurai voulu comme vous, entourage d'alcoolique, lire le témoignage de Mon mari à moi, et ressentir une immense fierté qui le sauverai et sauverai notre couple!

Mais j'ai réalisé que c'est infime le pourcentage de personne qui se sorte de l'alcoolisme! nombreux rechutent, nombreux détruisent tellement et tout ceux qui ne sont pas sur ce forum qui souffre comme nous, tout ces alcooliques qui boivent et sont pas sur ce forum! En gros je suis heureuse de pouvoir déposer ici ça fait du bien, mais personnellement ça me met face à une réalité bien douloureuse. Savoir qu'on est pas seule je pense qu'on le savait toute! savoir que nous sommes victime de cette alcoolisme aussi! mais finalement aucune solution n'existe si la personne ne va pas se soigner d'elle même, alors à quoi bon chercher à l'en convaincre au détriment de notre propre vie, de notre santé mental et physique.

1 RÉPONSE

Profil supprimé - 22/12/2016 à 19h18

Bonsoir,

Oui il y a ce forum puis les millions d'autres personnes dépendantes, un quart d'entre elles addictes.

Mais il y a aussi pleins de personnes qui ont arrêté et qui ne viennent pas écrire ici. Il existe d'autres sites ou pleins de témoignages vous donneront un peu d'espoir quand aux chances de réussites une fois le déni passé. J'y suis depuis peu, je ne sais pas si j'y resterai des années, au début je voulais partager des vérités pas souvent dites sur l'alcool sur un site de l'état. J'y ai trouvé autre chose mais vous savez ce n'est pas toujours facile de se replonger dans nos pires moments, de penser, de parler alcool longtemps, il faut que la notion d'aide domine, alors ici non vous n'aurez pas un échantillon élevé de personnes libérées de l'alcool, mais ce n'est pas pour ça qu'il y en a pas 😊

"mais finalement aucune solution n'existe si la personne ne va pas se soigner d'elle même"

Oui et non je pense, et non je ne suis pas normand 😊

Oui il faut que le déni saute, sans ça pas vraiment de solution.

Après en lisant ici et en ayant appris la notion de dépendance ET d'addiction, j'ai l'impression qu'il y a plusieurs "niveaux" de déni. Dans la dépendance la réaction se fait plus vite, il y a moins besoin d'extrême dans les choses qui vont créer l'envie d'arrêter. Moins besoin de gros murs. Après il y a toujours la peur de l'arrêt, le manque ressenti, la dépendance quoi.

Pour l'addiction malheureusement, ça doit faire un peu plus mal pour réagir...

Mais des fois comme pour moi et d'autres le choix est si extrême qu'il n'en représente plus vraiment un. Je ne suis pas allé me soigner de moi-même pour l'alcool, je suis allé un jour chez le toubib pour un mal de ventre (que je connaissais par cœur mais là ça m'avait cloué par terre), gastroscopie, au réveil un type en blouse qui me demande si je bois. 3 fois et je biaisais encore. Je me souviens de ses mots: Si vous buvez. L'alcool fait dans l'estomac des tout petits trous, comme de la dentelle. Quand il y a un ulcère, une hémorragie d'habitude on coupe le bout qui saigne et on recoud. Mais vous avez déjà essayé de coudre de la dentelle de chair? Ben on peut pas. Si vous continuez il vous reste au maximum 3 ans à vivre. J'avais 32 ans.

Alors oui mon cerveau a guidé mes pas chez l'alcoologue mais comment dire je n'y suis pas vraiment allé de moi-même, j'avais pas trop trop de choix.

C'est pas la personne elle-même qui se dit "tiens mes mains tremblent le matin, je vomis du sang au réveil je vais arrêter l'alcool", non le besoin est trop fort, le cerveau, le centre de la réflexion court-circuité par la came et en plus faut oublier ça. Il faut très souvent ce mur physique, affectif, psychique n'importe mais une bonne claque. C'est marrant mais en écrivant là je me rend compte que je la cherchais inconsciemment au moins un an avant..

Vos réactions peuvent constituer un mur salvateur ou un élément pour boire plus. Je pense que vous devez vous protéger pour garder de l'énergie pour l'accompagner quand il aura passé le déni mais pour le faire bien, une aide ici ou dans un centre ou asso me semble nécessaire. L'alcool est une came puissante trouvez les moyens de vous en protéger, votre regard sur votre mari sera tellement important lors de sa reconstruction.

Bon courage, c'est sur vous, sur toutes ses femmes ou hommes qui vivent ça des années que vous devriez porter un peu de votre admiration, vous le méritez.

Bonne soirée et bon courage.
